

# DOMODECO

Paris



110

Déco Archi Design



## 20 ans d'architecture

À l'occasion de sa participation scénographique lors du dernier événement Paris Déco Off, nous avons pu en connaître davantage sur l'architecte Elliott Barnes. Nous avons découvert un homme d'une élégance discrète et rare aussi bien dans sa stature que dans sa vision architecturale. Et son parcours remarquable modelé depuis deux décennies par la modestie, la curiosité, la bienveillance, la fidélité, l'humour, sa capacité à saisir au vol les belles rencontres provoquées et à ne jamais s'écarter de son chemin tracé par sa grande ténacité.

# Elliott Barnes

Texte Anne-France Mayne





L'architecte Elliott Barnes. ©Benoit Auguste

Impossible d'évoquer le nom d'Elliott Barnes sans prononcer celui d'Andrée Putman. Alors qu'il assiste à une conférence à Los Angeles, sa terre natale, le tout jeune diplômé, en architecture et en urbanisme de la Cornell University de New York, va faire la rencontre qui va tout changer. Lui qui ne s'est jamais vu pratiquer une autre discipline, échange le temps d'un instant fugace avec Andrée Putman. Le rendez-vous est pris... à Paris ! Une capitale rêvée dès sa tendre enfance à l'École française, où déjà il décèle dans les initiations à l'architecture d'art, sa vocation.

*Je n'avais plus qu'une seule idée en tête, partir pour la France et rejoindre son agence Ecart, alors qu'elle avait seulement évoqué le fait de passer la voir si jamais je me rendais en France !* En 1987, il traverse l'Atlantique avec pour toutes ressources la perspective de quelques mois dans une chambre de bonne. *Pendant des semaines, je ne suis pas arrivé à franchir la barrière de sa secrétaire, que j'ai appelée chaque jour,* sourit Elliott. *Mais je ne voulais pas baisser les bras !* C'est grâce à Bruno Moinard, à l'époque directeur de l'agence Ecart, et à un sérieux coup de pouce du destin – en croisant

cette grande dame du design par hasard sur un pont parisien – qu'il obtient son sésame. Dès lors, l'aventure va durer 10 ans, avant qu'Andrée Putman ne lui confie la direction de son agence du même nom, prolongeant l'expérience de 6 ans. *Une véritable master class !* confie-t-il. *J'ai tellement appris. À réviser sans cesse les choses, à constamment repartir de zéro, à aiguïser ma curiosité, à regarder le passé, à m'en inspirer pour le réinterpréter totalement dans un dessin jusqu'au-boutiste.* En 2003, ce Français d'adoption monte sa propre structure. *J'avais passé tant de temps à concrétiser*





1, Hôtel de Montesquieu à Paris, Elliott Barnes, ©Elodie Dupuis

2, Villa à Vienne, Elliott Barnes, ©Francis Amiard

3, Table et bancs Octave, Ecart International, Elliott Barnes, ©Francis Amiard

la vision d'Andrée. Là, j'étais confronté à moi-même, précise l'architecte. Vingt ans plus tard, Elliott Barnes n'a plus rien à prouver. Mais plutôt à transmettre, à son équipe composée d'une dizaine de collaborateurs. Ensemble, ils prônent une démarche à l'écoute des clients, une architecture qui correspond aux gens et à leurs aspirations, liée intimement à la fonction. *Tout le monde aujourd'hui veut des signatures. Ce n'est pas ma façon d'appréhender mon métier. Aucun geste conceptuel n'est gratuit. Si quelque chose n'est pas fonctionnel, il ne peut pas être beau. Je ne fais donc pas du « joli », j'accorde ma démarche créative à une personne, une personnalité, une identité. Et lorsque arrive ce moment où je tombe juste, l'esthétique suit forcément.*

*C'est avant tout une histoire d'intemporalité, d'un projet qui vit dans l'espace et dans le temps. Je ne crains pas le vide, justement, il est nécessaire pour créer. Je continue à tout dessiner à main levée, à penser chaque détail avec minutie.* Une vision qu'il met volontiers au service de ses projets, passant avec une facilité déconcertante de l'univers résidentiel comme un chalet à Megève, au centre d'accueil et de réception de la Maison de Champagne Billecart Salmon à Mareuil-sur-Aÿ ; du nouveau showroom Tai Ping à Paris – marque pour laquelle il a désigné une collection de tapis –, à l'Hôtel de Montesquieu ; d'une édition limitée d'accessoires pour Christofle autour du thème du champagne, au siège de la Maison Ruinart, au passage, à

Reims. N'hésitant pas à relever des défis scénographiques, telle l'exposition sur Gaby Aghion au Jewish Museum de New York, en octobre 2023. Et à venir, en cette année anniversaire, un chalet à Verbier et le restaurant du chef étoilé Daniel Rose... *C'est grâce à cette diversité, ce travail des écailles et des matières que l'on peut constamment se réinventer,* conclut Elliott.

— Elliott Barnes Interiors  
28, rue d'Aboukir  
75002 Paris  
[www.ebinteriors.com](http://www.ebinteriors.com)